



CRITIQUE

Alla Francesca envoûte Gruyères

MUSIQUE ANCIENNE • *Dimanche, le trio de ménestrels français a séduit l'église de la cité comtale avec un répertoire médiéval solaire. Dépaysement complet.*



Le château accueillait en parallèle son traditionnel stage de lutherie. VINCENT MURITH-A

MARIE ALIX PLEINES

Mystérieuse et lancinante, la flûte résonne, quasi religieusement, dans la pénombre des voûtes attentives de l'église de Gruyères. Cette méditation dansante, transmise par le souffle virtuose du flûtiste polyvalent Pierre Hamon et relayée en direct par Espace 2, invitait dimanche un nombreux public dans l'univers des troubadours de l'Occitanie médiévale.

Le chant à la Vierge de quelque Guiraut de Riquier s'élève, souplement modulé par la voix naturelle de la soprano Brigitte Lesne. La narration se déroule, ensoleillée et envoûtante, rythmée par la cadence gouleyante de la langue d'oc et par les mélismes

exotiques de modes orientalisants. Le tourbillon irrésistible des tambourins de Carlo Rizzi parachève le dépaysement provoqué par une pulsation entraînante, et incroyablement complexe. Trois siècles de culture poétique et de raffinement musical, éclos autour des rivages de la Méditerranée, sont ainsi joyeusement évoqués par le trio Alla Francesca.

Danses instrumentales – estampies, tarentelles et saltarelles – chants traditionnels toscans, sardes et napolitains, exhortations mystiques et amoureuses du Fin Amor (l'amour courtois occitan): la géographie mélodique part à l'aventure. Tantôt arabisante, berbère même avec cette flû-

te oblique, sorte de nay magrébin, ou ce luth diaphane aux intonations de oud. Tantôt universellement populaire avec cette cornemuse à la pêche insolente. Ou même quasiment virtuelle, évoquée par ces étranges doubles flûtes secondées par une résonance ventriloque!

Sans oublier la dimension sobrement lyrique qu'explorent les timbres chaleureux de Brigitte Lesne et Carlo Rizzi. Bref Alla Francesca crée, dans la simplicité d'une virtuosité sans artifice, un dépaysement magique. Une magie authentique dont peut témoigner le nouvel album d'Alla Francesca «Mediterranea», paru ce printemps chez Harmonia Mundi. I

UN ORGANISTRUM À L'ATELIER

Annexe pédagogique du 7^e atelier de lutherie au château de Gruyères, l'institut La Gruyère a accueilli mercredi et jeudi une petite vingtaine de chanteurs et chanteuses à l'occasion d'un cours de maître animé par Brigitte Lesne. Véritable égrerie du chant médiéval, la cantatrice française a débordé d'un enthousiasme communicatif pour initier les stagiaires à des répertoires monodiques et polyphoniques du Moyen Age occitan. Neumes, modes rythmiques et langue d'Occ ont ainsi livré leur secret pour se métamorphoser en motets et repons.

En parallèle, lors d'un atelier d'une semaine, le luthier français Christian Rault a guidé la création d'une copie d'un organistrum – sorte de grande vielle à roue – représenté sur une fresque de la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle. L'instrument sera décoré de sculptures polychromes d'ici à la fin de l'année par Philippe Mottet-Rio, l'initiateur du festival de musique ancienne au château de Gruyères. Une copie d'un violon ou un alto prébaroque de facture alémanique, exposés au Musée historique de Bâle, fera l'objet du prochain atelier de lutherie à Gruyères. MAP